

Carnets d'un dilettante

Pendant près de trois mois je n'ai plus publié aucune note sur mon **Bloc-Notes**. C'est que j'étais occupé à créer un troisième site, qui est maintenant en ligne, intitulé **Carnets d'un dilettante**, à l'adresse : www.bibliotrutt.com(<http://www.bibliotrutt.com>). La plupart des textes trouvent leur source dans des textes de mon **Voyage autour de ma Bibliothèque**. Ce qui a tout de suite fait réagir mon frère Pierre : je n'irai pas, me dit-il, sur ton nouveau site. Je n'ai pas envie de relire ce que j'ai déjà lu.

Ce qui m'oblige à donner un peu plus d'explications. Cela fait près de 20 ans maintenant que j'ai commencé mon **Voyage**. D'abord de manière plutôt sporadique. Je travaillais encore. Et l'écriture me permettait de dé-stresser dans les périodes de forte tension. Et puis il y a 10 ans environ j'ai mis mon **Voyage** en ligne. Et, ayant pris ma retraite, et ayant changé de philosophie de vie après mon cancer (et les deux opérations que j'ai dû subir), j'ai consacré beaucoup plus de temps, de plus en plus de temps, à mes textes. Au point que j'en suis un peu lassé et qu'il m'a semblé nécessaire de repartir à zéro.

Quelle était l'idée au départ ? C'était partir au hasard de l'alphabet (A comme Amado, C comme Céline, F comme Ferdousi, etc.), raconter des souvenirs. Souvenirs d'enfance, d'adolescence, professionnels, de voyages. Découverte du monde, de ses littératures, de ses cultures. Et exploiter les ressources de l'importante bibliothèque que j'ai réussi à créer au cours des années (aujourd'hui elle contient environ 4100 volumes).

A l'origine c'étaient les souvenirs qui primaient, même s'ils étaient déjà mêlés de littérature et de réflexions. Le premier tome contenait 6 chapitres, les suivants plus que trois. C'est que progressivement ce sont les notes qui devenaient plus importantes. La source des souvenirs venait à tarir. Et, de plus en plus, c'est la soif de connaître qui prenait le dessus. Etudier pour connaître. Connaître pour comprendre. Comprendre l'Homme. C'est que progressivement, d'abord à cause des libraires antiquaires et spécialisés que j'avais découverts au cours de mes voyages, ma Bibliothèque qui était de littérature mondiale, devenait de plus en plus une Bibliothèque de sciences humaines. Peut-être aussi éprouvais-je de plus en plus la nécessité d'étudier la nature humaine parce qu'avec l'âge et l'expérience j'avais de plus en plus de difficulté à l'appréhender. L'appréhender ? Je ne sais pas si c'est le terme juste. Non, la difficulté c'est surtout d'y croire encore à l'Homme, de se sentir solidaire de la race humaine. Et pourtant on n'a pas le choix. On en fait partie. Mais c'est à cause de cela que j'ai été amené à étudier tous ses aspects nocturnes : violence, cruauté, racisme, exploitation de l'homme par l'homme, esclavage, guerres, idéologies meurtrières, génocides... ou des aspects qui me restent étrangers parce que irrationnels comme les religions.

Les notes qui suivaient les chapitres étaient censées parler de thèmes liés. Ainsi les notes qui suivaient le chapitre **K comme Kafu**, parlaient de tout ce qui concernait le Japon, son art et son influence sur la nôtre, sa littérature, sa poésie, les particularités de sa culture, le problème de ses minorités ethniques ou pseudo-ethniques, les samouraïs et leur bushido, etc. Il y avait donc une certaine unité entre chaque chapitre et ses notes, une certaine logique. Mais cette unité était factice. Les digressions faisaient éclater les notes un peu partout. Ainsi quand, parmi les minorités ethniques du Japon, je parlais des Burakumin, ces espèces de hors-castes, je ne pouvais pas m'empêcher de réfléchir en même temps sur le système des castes indiennes. Et, au milieu des notes qui suivaient **F comme Ferdousi** et qui parlaient de l'âge d'or arabo-persan, de l'Islam aussi, j'ai été amené à faire suivre la note sur les Mille et une Nuits d'une note sur nos Contes de fées (intitulée nos Contes merveilleux à nous). D'où une première raison de créer un nouveau site : c'est de l'organiser d'une manière différente, suivant une autre logique : études littéraires d'une part (même si je les accompagnais souvent de réflexions ou même de souvenirs personnels), divisées en Occident et Orient (**Promenades littéraires, côté Occident** et **Promenades littéraires, côté Orient**), souvenirs d'autre part,

intitulés pompeusement **Chroniques d'une vie**. Et puis toutes les études de sciences humaines : **Chroniques de l'Homme**.

En même temps cela me donnait l'occasion d'adopter une présentation plus moderne. J'avais déjà noté que les moteurs de Google semblent donner plus d'attention à la première page (or la fréquentation de mon site **Voyage** a fortement chuté depuis six mois environ : alors qu'elle variait entre 70 et 90 visiteurs par jour elle est passée à 30 à 50). J'ai alors adopté une page d'accueil inspirée de celle de la Cinémathèque française : les titres placés sur 4 colonnes toutes situées sur la même page d'accès. Et puis j'ai voulu tenir compte du développement des liseuses électroniques. Ainsi les textes peuvent être téléchargés soit pour lecture soit pour impression en version PDF, avec une typographie beaucoup plus lisible : Garamond 14 et interligne 1.15. Mais aussi en version e-pub, pour l'Ipod (e-book). Encore qu'après avoir acheté un Ipod moi-même, je me suis rendu compte qu'à condition d'enregistrer les textes PDF en e-book, on pouvait les lire sur l'Ipod comme s'ils étaient en e-pub, c. à d. en feuilletant horizontalement et que la typo que j'avais choisie était parfaitement adaptée au format de l'Ipod. Or le format PDF a deux avantages essentiels sur l'e-pub : on peut illustrer les textes et on peut placer les références en bas de page (puisque la mise en page est fixée une fois pour toutes sur le PDF).

Une dernière réflexion m'a guidé. J'ai dit plus haut que j'étais un peu lassé par mon site **Voyage**. Je ne suis absolument pas lassé par le travail d'études et d'écriture. Ce qui me gêne c'est d'être de plus en plus prisonnier d'un cadre pour ne pas dire d'un carcan. Ainsi il y a toujours deux chapitres qui manquent dans mon tome 4. **O comme Orwell** où je devais parler à la fois d'Orwell et de mes propres positions d'homme de gauche et **N comme Nabokov**, un chapitre qui ne devait pas seulement être consacré à cet écrivain que je vénère énormément à cause de son intelligence mais aussi à son dernier chef d'œuvre **Ada**, un livre culte pour moi et qui m'aurait permis de parler de l'amour et du couple (mais comment parler de quelque chose d'aussi intime ?). Je devais aussi parler de littérature chinoise à la suite du chapitre **S comme Shi Nai-an**. Or j'ai déjà lu tous les grands romans de la littérature chinoise classique, mais pour en parler il faudra bien que je les relise. Ce qui risque de me prendre un temps considérable. Un temps que, pour le moment du moins, je souhaite consacrer à d'autres découvertes. C'est pour cela que j'avais créé mon **Bloc-notes** qui permettait de parler de lectures plus légères, de cinéma aussi et d'actualité (politique, économie, médias, mœurs). Et que j'avais commencé un 5ème tome débarrassé du cadre des chapitres. Mais cela n'a fait qu'augmenter la confusion. Avec mon nouveau site j'ai plus de liberté tout en restant dans un schéma ordonné.

Ceci étant, que ceux qui s'intéressent encore à mon site **Voyage** se rassurent. Je finirai bien un jour à terminer les chapitres manquants comme je parlerai bien un jour de littérature chinoise (et de poésie chinoise, un aspect sur lequel j'ai encore beaucoup à découvrir) ainsi que d'autres sujets qui me tiennent à coeur comme l'histoire du socialisme américain ou le génocide des Amérindiens et leur situation actuelle en Amérique du Nord. Et qu'ils ne croient pas que tous les textes de mon nouveau site **Carnets** soient des copies conformes de ceux du **Voyage**. Beaucoup ont été revus. Des nouveaux y sont venus s'y rajouter. Et s'y rajouteront encore. Et puis surtout beaucoup de textes ont été extraits de textes plus longs dans lesquels ils étaient noyés (comme p. ex. Istrati, les Serbes et Bosniaques, et Kadaré étaient tous inclus dans une note unique intitulée Littérature de Roumanie et des Balkans). Ce qui m'a permis en même temps de présenter des textes plus courts (d'ailleurs le nombre de pages est chaque fois indiqué pour la version PDF), ce qui ne peut être qu'un avantage sur le net (on m'a assez souvent reproché la longueur de mes textes).